

de dormir tandis que le Bodhisattva est assis sur la couche nuptiale (cf. fig. 179). Quant aux musiciennes qui jouaient tout à l'heure avec tant d'animation de la harpe, de la flûte et du tambourin, elles sont maintenant courbées en avant ou renversées dans des postures de sommeil. Près du coin supérieur droit, l'une des amazones de garde semble même s'être endormie debout, appuyée sur sa lance, bien que le *Lalita-vistara* nous prévienne que Mahâprajâpatî, la tante maternelle et la mère adoptive du prince, leur avait



FIG. 179. — LE SOMMEIL DES FEMMES.

British Museum. Hauteur : 0 m. 15.

recommandé une vigilance particulière pour cette nuit-là. Au fond, une ou deux lampes à pied éclairent tout le spectacle. Il faut en lire la description dans les textes, notamment dans le *Buddha-carita*, qui a tiré grand parti de ce thème poétiquement prosaïque. L'étonnante variété et la vigueur des tableaux qu'il dessine font mieux sentir la pauvreté et la gaucherie de nos bas-reliefs, sauf peut-être de la figure 179, traitée d'un ciseau si facile et si fin⁽¹⁾. Il suffit d'ailleurs ici qu'on comprenne que la vue de ce troupeau épars,

⁽¹⁾ Ce panneau paraît faire partie de la même série que plusieurs de ceux de

Mardân (hauteur : 0 m. 15; cf. fig. 151 et 155). Signalons encore au British